

● Corps à corps

Quel est le point commun entre une jeune femme qui perd secrètement ses cheveux (*Sous l'écorce*), un enfant apprenant à devenir acteur devant la caméra (*Kacey Mottet Klein, naissance d'un acteur*) et un garçon trans (*Enzo*)? Entre un couple de sourds-muets qui se découvrent grâce à la danse (*Le Sens du toucher*) et des nageurs qui hésitent à sauter d'un plongoir de dix mètres (*Plongeurs*)? C'est le corps, qui est au centre des films de ce programme de cinq courts métrages. Le corps est ici un personnage à part entière, qui raconte quelque chose de l'intimité et des pensées des protagonistes. Comment réagit-on lorsque le corps se transforme contre notre volonté? Lorsqu'il est perçu comme étant différent de celui des autres? Le rapport que chacun des personnages entretient avec son enveloppe charnelle nous permet de mieux définir les émotions et contrariétés qu'il peut provoquer. Chaque film propose ainsi de s'approcher des corps pour mieux les connaître et, pourquoi pas, nous aider à comprendre ce qui traverse les nôtres.

● Tout un programme!

Le court métrage est un type de film que l'on n'a malheureusement pas souvent l'occasion de découvrir en salle de cinéma. Lorsque le cinéma fut créé à la fin du XIX^e siècle, c'était pourtant le format unique de diffusion des films. De tout temps, des courts métrages ont été réalisés par de jeunes cinéastes en devenir, mais aussi par des réalisateurs plus confirmés, car ce ne sont pas des «petits» films. Certes, leur durée est censée être courte, mais ils restent malgré tout des œuvres à part entière, qui impliquent des choix artistiques et de narration. En regroupant différents films au sein d'un même programme, comme ici avec *Corps sensibles*, il devient alors plus évident de prendre conscience de ces choix et de les comparer. Ce programme de courts métrages, qui tournent tous autour de la thématique du corps, raconte également à sa manière une histoire, et permet de créer des passerelles entre les films. C'est ainsi que l'on pourra décrire les différences et les similarités qui existent entre ces œuvres, mettre en avant les ricochets et les résonances qui se tissent tout au long du visionnage.

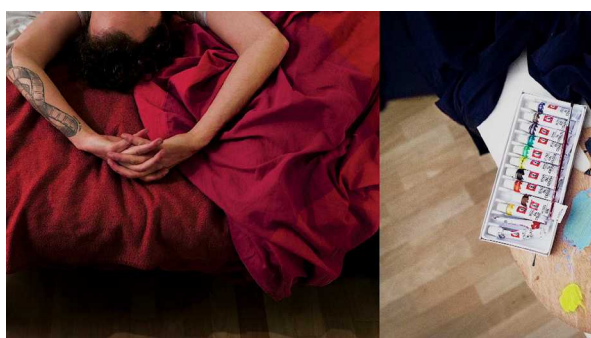
● À la découverte des genres

Les courts métrages du programme appartiennent à des genres divers. On y trouve une fiction en prise de vues réelles (*Sous l'écorce*), une autre en animation (*Le Sens du toucher*), deux documentaires incorporant des extraits de long métrage (*Kacey Mottet-Klein*) ou des photographies (*Enzo*), et également un film expérimental (*Plongeurs*). La fiction est considérée comme une histoire inventée, le documentaire est censé présenter des faits authentiques, et l'on estime que le cinéma expérimental relève à la fois du cinéma et des arts plastiques. Ce programme montre pourtant bien que l'on peut s'amuser à mélanger les genres à l'intérieur d'un même film, et offre ainsi la possibilité de se questionner sur leur nature. Par exemple, un documentaire composé en partie d'éléments de fiction (des images de longs métrages, un enfant qui joue la comédie) présente-t-il toujours des «faits authentiques»? *Enzo* étant fabriqué à partir de photographies, pourquoi peut-on tout de même le qualifier de «film»? *Sous l'écorce* est en partie inspirée de la vie de la réalisatrice: est-ce donc malgré tout une «histoire inventée»? Qu'est-ce qui est de l'ordre des arts plastiques ou du cinéma dans *Plongeurs*?

Kacey Mottet-Klein



Enzo





● Le corps dans tous ses états

Le programme *Corps sensibles* met en scène des corps à des âges divers (corps d'enfant, d'adolescent, d'adulte) et montre à quel point notre apparence physique peut changer tout au long d'une vie. C'est par exemple le cas de Kacey Mottet-Klein, ce jeune acteur que l'on découvre à différentes périodes de son apprentissage du métier de comédien. Dans chacun des films, les corps connaissent des états particuliers. Une partie de la tête que l'on cache dans *Sous l'écorce*, un corps qui devient un outil de travail dans *Kacey Mottet-*

Klein, un autre en changement de sexe dans *Enzo*, un homme victime d'une forte allergie dans *Le Sens du toucher*, ou des personnes qui refusent de sauter d'un plongeur dans *Plongeurs*: autant de situations où l'enveloppe charnelle des personnages est mise à rude épreuve. Tous ces récits permettent de constater que le corps ne change pas seulement avec l'âge, et qu'il est parfois le sujet de multiples transformations qui ne sont pas toujours voulues. Chaque personnage doit ainsi apprendre à composer avec les métamorphoses et réactions du corps, et trouver le chemin qui peut l'amener à s'accepter tel qu'il est.

● Par où ça commence ?

Le premier plan d'un film est toujours très important, car c'est celui qui permet au spectateur « d'entrer » dans le récit. Les courts métrages de *Corps sensibles* ne dérogent pas à la règle, en suscitant la curiosité et l'attente chez le spectateur.

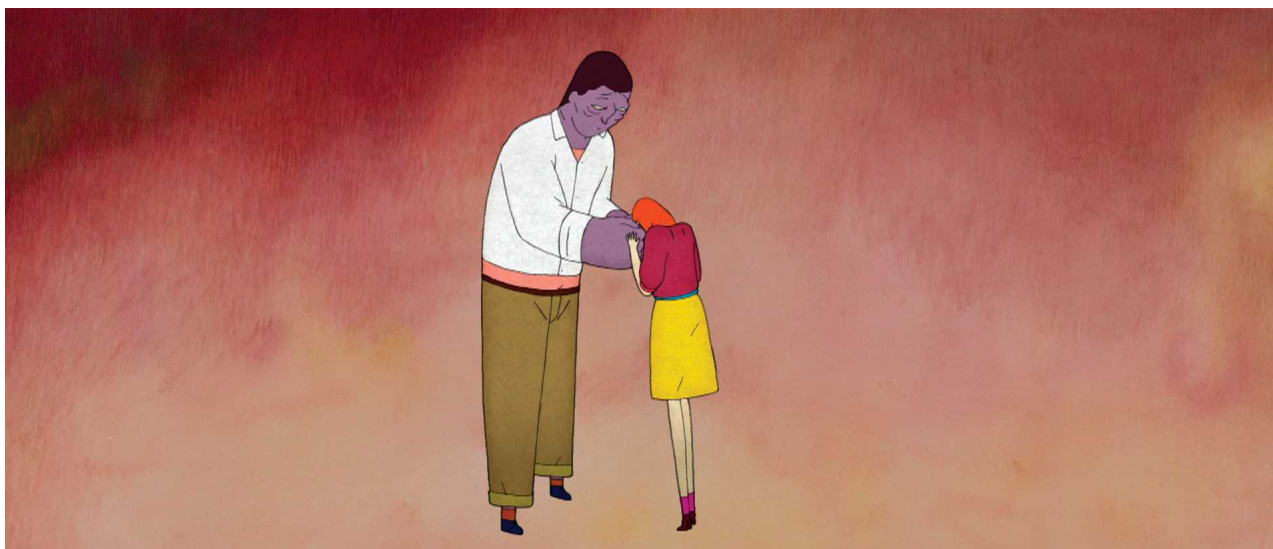
Certains mettent le corps en avant, comme dans *Sous l'écorce*, où Garance attend au milieu de nulle part, au bord d'une route. Le point de départ de *Kacey Mottet-Klein* est également intrigant, avec ce visage en gros plan, qui semble en pleine réflexion.

Plongeurs, qui débute par un insolite split screen (écran partagé en deux) sur deux nageuses grimant en même temps à l'échelle du plongeur, nous amène à nous questionner sur la nature du film que nous allons voir. Dans *Enzo*, le corps est un peu plus mis à distance, puisque l'on entend d'abord sa voix.

Enfin, dans *Le Sens du toucher*, le corps est totalement laissé hors cadre, avec ce premier plan sur une ruelle sous la neige. Pourquoi ces choix ? Quelles impressions et émotions ces premiers plans provoquent-ils chez le spectateur ?

● Une séance de cinéma au lycée

Par le biais de diverses plateformes, il est aujourd'hui assez facile de visionner des courts métrages. Alors pourquoi ne pas organiser une séance en classe, chez vous entre amis, voire au cinéma (en vous rapprochant de la salle où sera projeté *Corps sensibles*) ? Si vous choisissez de devenir programmateur d'une séance, vous allez devoir réfléchir aux films que vous souhaitez montrer à vos camarades. Pour ce faire, vous pouvez vous inspirer de *Corps sensibles* : sélectionnez quelques courts métrages en rapport avec un même thème, et essayez de réfléchir à ce que chacun raconte sur ce sujet. Faites comme si vous deviez raconter une histoire à travers plusieurs films, et pensez à l'ordre dans lequel il vous semblerait pertinent de les montrer. Pour le jour de la projection, rien ne vous empêche d'écrire un petit texte de présentation que vous donnerez à lire à vos camarades ou, si vous vous en sentez le courage, de leur expliquer vos choix de vive voix ! Qui sait, ce sera peut-être le début d'un ciné-club dans votre lycée ?



● Une question de regard

Tous les films du programme mettent en scène un combat en lien avec le corps, qui ne se fait pas sans une certaine violence. En effet, le corps est ce qui nous donne une apparence physique et participe donc à nous définir en tant que personne. Celui-ci est ainsi exposé au regard des autres, qui peut être difficile à supporter, car il nous renvoie parfois une image de nous-mêmes qui ne correspond pas à la façon dont nous nous percevons, ou nous force à cacher certains détails physiques que nous n'arrivons pas à assumer. Les protagonistes des films nous permettent d'expérimenter ces situations de l'intérieur : cacher sa pelade ou son allergie (*Sous l'écorce*, *Le Sens du toucher*), tenter à travers son corps de s'affirmer en tant que personne ou acteur (*Enzo*, *Kacey Mottet-Klein*), ou bien surmonter sa peur (*Plongeurs*), toujours sous le regard des autres, que ce soit celui d'une caméra ou d'un appareil photo, d'autres nageurs, ou tout simplement d'une personne qui ressent de l'attraction pour vous. Cela demande un certain courage, mais aussi de prendre de la distance par rapport à ce type de situations, ce que ces films nous aident à expérimenter à travers les personnages. Ces protagonistes nous montrent bien qu'il est possible de vivre en harmonie avec son corps : en faisant confiance à l'autre, à soi-même, à sa propre volonté, mais également en assumant cette part de fragilité qui est propre à chacun d'entre nous.



AVEC LE SOUTIEN
DE VOTRE
CONSEIL RÉGIONAL

● Fiches techniques

SOUS L'ÉCORCE

France | 2019 | 20 mn

KACEY MOTTET- KLEIN, NAISSANCE D'UN ACTEUR

France, Suisse | 2015 | 15 mn

LE SENS DU TOUCHER

France, Suisse | 2016 | 14 mn

ENZO

France | 2017 | 7 mn

PLONGEURS (HOPPTORNET)

Suède | 2016 | 15 mn

Deux films de fiction

- *J'ai perdu mon corps* (2019) de Jérémie Clapin, DVD et Blu-ray, Sony Pictures
- *Tomboy* (2011) de Céline Sciamma, DVD et Blu-ray, Pyramide Vidéo.

Un roman

- Michel Faber, *Sous la peau*, Points, 2014.

Une bande dessinée

- Hubert et Zanzim, *Peau d'homme*, Glénat, 2020.

Deux documentaires

- *Le Pays des sourds* (1992) de Nicolas Philibert, DVD, BlaQ Out.
- *La Direction d'acteur par Jean Renoir* (1968) de Gisèle Braunberger, DVD, CNC.

Transmettre le cinéma

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.
↳ transmettrelecinema.com/film/corps-sensibles

CNC

Toutes les fiches *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.
↳ cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve

● Aller plus loin